Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes

N° 112 - DÉCEMBRE 2022

# HEUREUSE ANNÉE 2023

# et JOYEUX NOËL !

*L'Annonciation* par Toros TARONATSI

## A LA PHILHARMONIE DE PARIS

### Un concert d'exception

Sur la scène de la Grande Salle Pierre Boulez se sont trouvés réunis le 2 décembre dernier le brillant chef d'orchestre **Alain Altinoglu** et le violoniste virtuose **Sergey Khachatryan** pour une soirée rare tant par la qualité des interprètes que par la capacité émotionnelle que ces deux musiciens suscitent.

Le maestro faisait face avec une autorité naturelle à un vaste orchestre symphonique composé de jeunes instrumentistes remarquables, élèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et de l'Université des arts du spectacle de Vienne qui ont joint leur force pour instaurer un véritable échange entre musiciens européens. Les deux phalanges jouent ensemble depuis 2017. Outre la pratique du répertoire classique, elles expriment un intérêt pour la musique contemporaine. Après avoir interprété en juin dernier Mahler et Schönberg, l'orchestre s'engage cette fois dans un programme Brahms, Berlioz et en ouverture du concert, la création d'une pièce de la compositrice franco-suisse **Claire-Mélanie Sinnhuber** (née en 1973), *Le Ravin des figures*, une œuvre vive et suggestive, tout en nuances et en contrastes où la ligne mélodique circule de soliste en soliste en se métamorphosant.

*Le Concerto pour violon en ré majeur*, opus 77 de Johannes Brahms (1833-1897) créé sous la direction du compositeur en janvier 1879 à Leipzig par le célèbre Joseph Joachim (1831-1907), ami de jeunesse de Berlioz, a été magnifiquement interprété par **Sergey Khachatryan**, musicien aux dons exceptionnels. Violoniste virtuose à l'archer de velours, d'une technique fulgurante et d'une maîtrise absolue de son instrument, il est un interprète d'une extrême intériorité dont la qualité, au-delà des notes et des sons, confère à la musique sa profondeur et sa densité et donne à l'auditeur accès à son mystère. L'immense talent de **Sergey Khachatryan** se trouve précisément au cœur de cette sensibilité intuitive nourrie de tensions intérieures qu'exprime son jeu incandescent, parcouru d'ombres intenses et de lumières cristallines, à la fois fluide et rigoureux qui témoigne d'une intelligence aiguë de la musique. Cet art sans concession est toujours au service des œuvres que le violoniste choisit d'interpréter afin d'en proposer une lecture personnelle, inoubliable. Avec l'exigence, l'énergie et l'investissement qu'on lui connaît, il donne en partage à son public la beauté des émotions qui l'habitent.

Le violoniste *Sergey Khachatryan*

Ainsi les trois mouvements de la *Sonate pour violon* de Brahms ont-ils été restitués dans toute leur grâce musicale : les deux mouvements rapides et vifs, l'Allegro non troppo et l'Allegro giocoso encadrant l'Adagio rêveur.

En clôture de concert, la célèbre *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz (1803-1869) créée le 5 décembre 1830 à Paris déploie un souffle inédit qui parcourt la musique dans ces années effervescentes où *Hernani,* la pièce de Victor Hugo provoque une véritable bataille entre admirateurs et détracteurs du poète et dramaturge. Nouveauté du langage harmonique et de l'expression musicale qui exploitent toutes les ressources sonores de l'orchestre, caractérisation de chaque mouvement de la symphonie, rythmes singuliers qui ponctuent le déroulement de l'argument dramaturgique qui se superpose à la trame musicale. Il faut rappeler que Berlioz a ajouté en sous-titre *Episodes de la vie d'un artiste* qui relie ainsi le développement de la symphonie à un récit autobiographique imaginaire qui invite l'auditeur à suivre les aventures de l'artiste sur les chemins de l'amour- passion et le drame qui s'en suit. Hanté par l'image de sa bien-aimée au milieu d'une fête ou à travers champs, mais bientôt déçu et désespéré, l'artiste tente de se suicider puis il est happé par des cauchemars troublants avant de se réveiller enfin…

Le maestro **Alain Altinoglu**

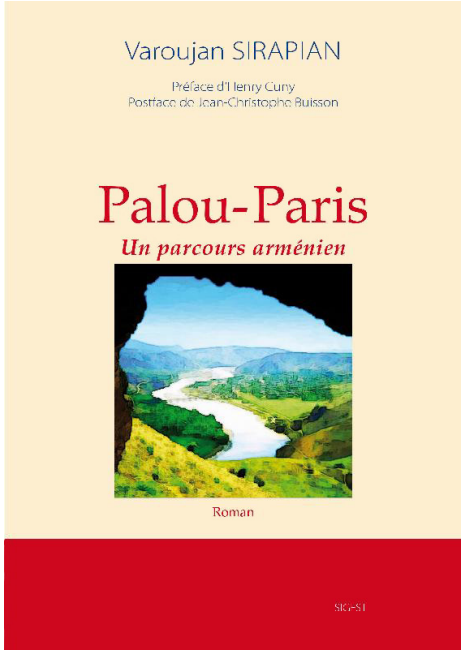
Le maestro **Altinoglu** est particulièrement à l'aise dans ce répertoire. Tête couronnée de boucles noires, regard bleu, sourire habité par le bonheur que lui procure la musique, le chef est plongé, les yeux mi-clos, dans chaque partition pour en traduire les moindres intentions en donnant de sa battue souple les indications des mouvements mélodiques, les cadences de tempo et de rythme. Il sait exploiter les ressources de chaque pupitre, de chaque instrument, particulièrement sensible au talent des jeunes musiciens de l'orchestre afin de marier les coloris et les timbres, les nuances et les dynamiques.
La réputation d'excellence d'**Alain Altinoglu** est établie depuis de nombreuses années. Il dirige dans les plus grands théâtres lyriques à travers le monde, à la tête d'orchestres prestigieux. Il occupe le poste de directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie depuis janvier 2016.
En outre, il est nommé directeur musical du HR-Sinfonieorchester Frankfurt à partir de la saison 2021-2022.
Il assure actuellement une classe de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris où il a lui-même étudié.

Marguerite HALADJIAN

**PALOU-PARIS,** Varoujan SIRAPIAN

**Un parcours arménien**

Né à Istanbul dans une famille aimante et de condition aisée, Vartan effectue sa scolarité au collège et au lycée *Mekhitarian,* puis à l'Université américaine, au *Robert College*. L`avenir semble clair pour ce jeune homme brillant aux passions multiples.




La musique, la photographie, les voitures font partie de son quotidien. Seule ombre au tableau, mais elle est de taille : le nationalisme exacerbé en Turquie à l'égard des minorités non-musulmanes et des gouttes de racisme anti-arménien distillées quotidiennement, à l'université, au café ou dans les situations les plus banales de la vie rendue insupportable. Refusant d'accepter cette situation étouffante, Vartan décide de quitter la Turquie au plus vite et dès lors, il met toute son activité et son énergie dans la réalisation de son projet de venir en France. À son arrivée, il est confronté au monde de l'usine, il poursuit sa route en étudiant l'informatique ; il découvre l'histoire du peuple arménien et s'engage totalement à en défendre les valeurs.

Les souvenirs d'enfance et de jeunesse sont racontés à vive allure. Les aventures s'enchaînent allègrement, mais le récit se nourrit également de faits historiques, d'articles et de documents qui relatent la vie des minorités de Turquie depuis le génocide de 1915 – les parents de Vartan en sont des survivants- jusqu'aux années 1970, sans omettre les pogroms de septembre 1955, et les nombreux coups d'Etat qui mettent à mal toute tentative démocratique. Il ne s'agit pas seulement de l'histoire de Vartan, c'est aussi l'histoire de ses grands-parents, celle de ses parents qu'il transmet à ses propres enfants, qui ont aussi un parcours de réussite ; c'est une histoire qui passe à travers quatre générations, sur un siècle. À la lecture de ce livre, se dessine la forte personnalité de Vartan, c'est à dire celle de l'auteur : Volontaire, sachant se sortir des situations périlleuses avec intelligence, l'auteur montre à travers son récit la résilience des survivants, sa force de caractère et son engagement personnel pour défendre la justice et le droit des minorités en Turquie, comme celui des Arméniens. Varoujan Sirapian est le président fondateur de l'Institut Tchobanian, centre d'études stratégiques sur l'Europe, l'Asie Mineure, le Sud Caucase et le Moyen Orient et il est également directeur de la revue géopolitique Europe & Orient dont nous rendons compte régulièrement dans nos colonnes. Il reste celui qui, inlassablement, met son énergie au service de la confrontation des idées et la défense des valeurs de justice et de paix. C'est un beau parcours !

Anahid SAMIKYAN

Éditions Sigest, 18, 95 €

**Chers lecteurs !**

**Certains reçoivent ALAKYAZ depuis 11 ans et nous félicitent, nous encouragent.
Pouvez-vous nous prouver votre attachement en faisant un don
par chèque à l'ordre de LE CERCLE DES AMIS D'ALAKYAZ
que vous adresserez à
Mme J. KARAYAN 2 Chemin des Postes - 93390 CLICHY SOUS BOIS**

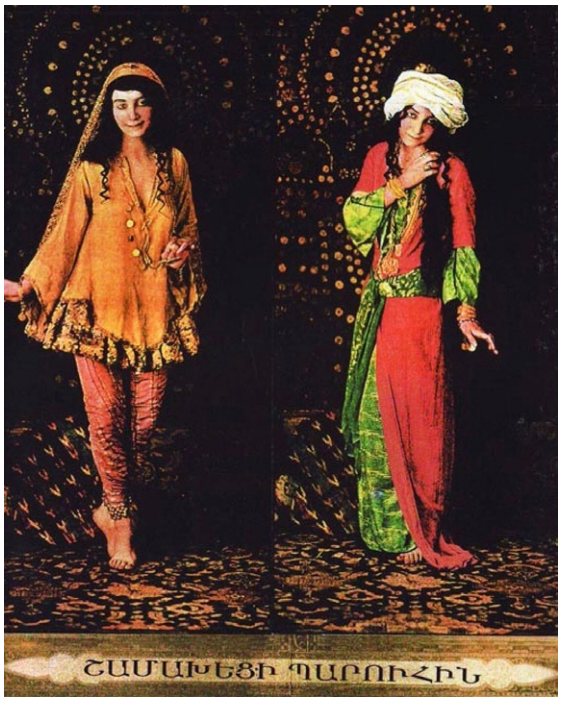
**Nom du donateur, prénom, adresse postale, adresse mail**

**Merci de nous permettre ainsi de continuer. Un CERFA vous sera adressé.**

## LES PÉRÉGRINATIONS D'ARMEN OHANIAN

### La danseuse de Shamakha

Armen Ohanian (1888-1976) est le nom de scène de Sophie Pirboudaghian, danseuse, chorégraphe, actrice, femme de lettres et militante communiste. Elle atteint une renommée mondiale dans les années 1910. Tombée dans l'oubli, sa vie et son œuvre ont fait l'objet d'études récentes. Des chercheurs comme Artsvi Bakhchinyan* et Vartan Matiossian* se sont penchés sur l'histoire de cette artiste. Durant une vingtaine d'année ils ont dépouillé la presse et les archives de l'époque conservées en France, Arménie, Russie, Mexique, Etats-Unis et ils ont compulsé nombre d'œuvres littéraires la mentionnant.




*Paru dans L'Illustration le 27 juin 1914*

Les pérégrinations d'Armen à travers plusieurs continents ont nourri son travail chorégraphique et littéraire. Elle est témoin de son temps comme l'attestent ses publications à caractère autobiographiques au nombre de cinq. Après son installation au Mexique en 1934 elle traduit en collaboration avec son deuxième mari, l'économiste Makedonio Garza, de nombreux textes russes en espagnol. Sophie Pirboudagian est née à Shamakha ou Chamakhi, tout comme l'écrivain Kostan Zarian et le dramaturge Alexandre Shirvandzadé. La ville est célèbre pour ses danseuses traditionnelles. Aux XVIe-XVIIIe siècle les Arméniens y sont majoritaires. Annexée à l'Empire russe en 1828, la région est rattachée à la RSS d'Azerbaïdjan. Elle se vide complètement de sa population arménienne suite à la première guerre du Karabagh. Après le terrible tremblement de terre de 1902 survenu à Shamakha la famille Pirboudagian émigre à Bakou mais les pogroms anti-arméniens de 1906 obligent les membres rescapés à se réfugier en Perse. On marie alors Sophie à Hayk Ter-Ohanian un jeune étudiant en médecine qui en 1917 fera partie du Conseil national arménien. Le mariage est bref et Sophie retournant à Bakou se produit au théâtre arménien, puis elle part se perfectionner à Moscou. En 1910 elle est en Perse où elle s'initie aux danses orientales. Elle se produit à Constantinople, au Caire, puis dans de nombreuses villes d'Europe : Londres, Paris, Bruxelles et aux Etats-Unis. Avec son deuxième mari, elle séjourne à deux reprises en URSS, à Moscou et visite l'Arménie. Armen Ohanian relate son premier voyage dans *La sixième partie du monde* publiée en 1928. Bien que gagnée par les idéaux communistes, elle conserve néanmoins une certaine lucidité sur le régime en place. Au Mexique elle s'intéresse aux danses des Indiens et fonde une école de danse.

Le travail d'Armen s'inscrit dans la mouvance d'Isadora Duncan et Loïe Fuller adeptes de la « danse libre ». Celle-ci basée sur l'expression se situe à contre-courant du ballet académique. Armen Ohanian est admirée pour sa grâce, sa sensibilité et la poésie de ses performances. Au début du XXe siècle les danses exotiques en Europe suscitent un véritable engouement et la danseuse orientale est l'objet de fantasmes. Si Armen conçoit des chorégraphies qui s'inspirent de sa culture caucasienne, arménienne et de l'expérience qu'elle acquiert lors de ses séjours en Perse et en Russie, elle s'affranchit progressivement des clichés véhiculés en Occident.

Armen Ohanian a côtoyé les personnalités du monde intellectuel et artistiques des pays où elle a séjourné. Ainsi, en France elle entame une relation avec le Peintre Emile Bernard qui entre 1913 et 1915 réalise 25 portraits de la danseuse en costumes de scène. Elle a une liaison avec l'écrivain Maurice Barrès et la femme de lettre et salonnière Nathalie Clifford Barney. En 1918, le grand arménophile, Anatole France préface son premier livre de souvenirs *La danseuse de Shamakha*. Fidèle à ses origines, elle participe avec lui à la manifestation tenue le 9 avril 1916 dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne en « Hommage à l'Arménie ». L'événement s'est déroulé sous l'impulsion d'Archag Tchobanian. A cette occasion Armen Ohanian déclame l'un des poèmes qu'elle a composé intitulé *A la France.*

Il n'est pas possible d'évoquer en quelques lignes toute l'œuvre de Ohanian tant sa vie a été riche et mouvementée. Quelques unes de ses publications sont encore disponibles dans le commerce de livres anciens. Plus récemment Anahide Ter Minassian et Houri Varjabédian ont consacré un extrait de la « Danseuse de Shamakha » dans leur anthologie ***Nos terres d'enfance : l'Arménie des souvenirs*** parue aux éditions Parenthèses en 2010.

Béatrice KRIKORIAN

*Artsvi Bakhchinyan, né en 1971 à Erevan est un arménologue, écrivain et chercheur en cinéma. *Vartan Matiossian, né en 1964 à Montevideo est un historien et traducteur. Tous deux s'intéressent à l'histoire des diasporas arméniennes. Ils ont publié ensemble ***A woman of the world*** : ***Armen Ohanian, the « Dancer of Shamakha »***, Fresno, California press university, 2022, 504 p.

Voir aussi : Anne Décoret-Ahiha, ***Les danses exotiques en France***, 1880-1940, Pantin, Centre international de la danse, 2004.

## EXPOSITION AU MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

### Paris et nulle part ailleurs

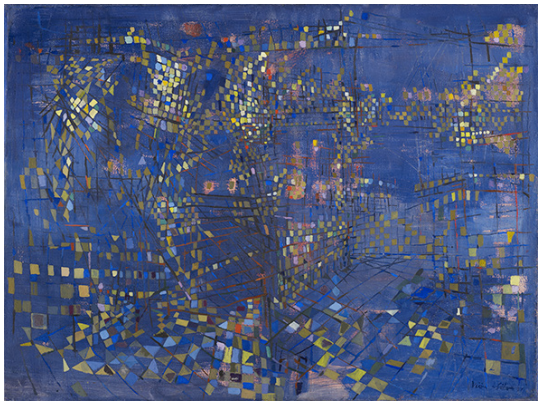
Pour suivre 24 artistes étrangers à Paris, le musée a choisi une période précise 1945-1972. Des années mémorables en peinture marquant le passage de l'art moderne à l'art contemporain.
D'une façon toujours très claire, l'exposition présente ces 24 artistes et une centaine de leurs œuvres importantes venant de collections privées ou d'institutions publiques.

Attirés par le prestige de Paris, capitale des arts, et échappant parfois aux totalitarismes, ces artistes sont venus pour se former et créer, pour découvrir et mêler leur culture d'origine et d'accueil et parvenir à créer un langage universel. Ils ont quitté pour beaucoup l'Europe orientale, l'Amérique latine et pour quelques-uns l'Afrique, les Etats-Unis et l'Asie, pour quelques mois ou quelques années avec des allers et retours, et parfois se sont installés en France.

Peu à peu les ateliers s'ouvrent aux étrangers, l'école des Beaux-Arts les accueille, les galeries recherchent de jeunes avant-gardistes qui vont propager l'abstraction ou une figuration à connotation politique, ils vont créer un nouveau langage grâce à la diversité de leurs racines. Chacun va traduire son exil. Si le prestige de Paris s'efface au profit de New-York, les bourses d'étudiants favorisent leur venue et salons et galeries d'art deviennent de plus en plus cosmopolites. Le cinétisme et l'art politique voient la participation des artistes étrangers.
L'exposition évoque pour chaque artiste les raisons de son exil, l'installation souvent difficile dans Paris, puis les mutations, l'évolution de chacun.
Nous ne citerons que quelques-uns d'entre eux ;

◀ *Wifredo Lam* (1902-1982) établit ce dialogue entre les continents et les cultures et après un premier séjour à Paris en 1938, y revient souvent après s'être inspiré des arts africains, de la Santeria et du vaudou auxquels il associe le cubisme et le surréalisme.

*Grande composition, 1960*



*Paris la nuit, 1951*

▲ *Maria Helena Vieira da Silva* née au Portugal (1908-1992) déjà à Paris en 1928, y revient en 1947 et se tourne vers l'abstraction.

• *Victor Vasarely,* né en 1908 en Hongrie, exploite les sensations optiques sur lesquelles il a travaillé pendant plusieurs années.

• *Daniel Spoerri,* roumain, s'installe à paris en 1959 et célèbre son état d'apatride dont il fait une force et son intégration dans chaque nouvelle patrie.

• *Soto* (1923-2005) vénézuélien , arrive à Paris en 1950 et s'engage en 1953 à faire partager les sensations optiques des vibrations de formes , témoin cette œuvre jaune et blanc en plexiglas et tiges d'acier peintes.

*En mémoire de May 1972*

▲ *Zao Wou-Ki* (1920-2013) né en Chine, crée son premier tableau abstrait en 1954 entre art chinois et abstraction.

Ces nouveaux modes d'expression sont parvenus à un art sans frontières, universel.

A.T. MAVIAN

Jusqu'au 22 janvier 2023

**Musée National de l'Immigration**
293, avenue Daumesnil, 75012 Paris

## BIJOUX ET JOAILLIERS ARMÉNIENS À L'ÉPOQUE OTTOMANE – Arsen YARMAN

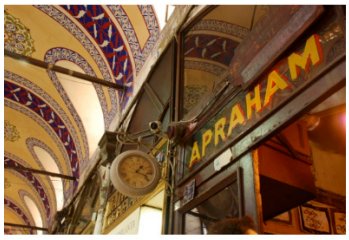
Vient de paraître aux éditions Yapı Kredi, à Istanbul, ***Bijoux et joailliers arméniens à l'époque ottomane*** d'Arsen Yarman à qui l'on doit, entre autres, un volumineux ouvrage intitulé, en français, ***Les Arméniens au service de la santé ottomane et l'histoire de l'hôpital Surp Pirgitch*** (publié en 2001, en turc, par la fondation de cet hôpital arménien, à Yedikule).

***Bijoux et joailliers arméniens à l'époque ottomane,*** en deux volumes rassemblés dans un coffret, est un ouvrage de 1 460 pages, illustré de 750 documents d'archives ou provenant de collections (gravures, cachets et signatures de joailliers), 1 200 photographies, 300 dessins de bijoux remarquablement reproduits et mis en page (les éditions Yapı Kredi connues pour leur savoir-faire en matière de beaux livres). Chaque chapitre s'achève par de nombreuses références bibliographiques (en arménien et en turc notamment), précieuses documentations pour qui souhaiterait approfondir certains points, et un index figure en fin du second volume (avec les noms de près de deux mille familles arméniennes).

On l'aura deviné, la tâche entreprise par Arsen Yarman, voici des années, est ambitieuse d'autant qu'elle couvre une période allant du 14e siècle à nos jours, qu'elle part de l'extraction de pierres et de métaux précieux, puis remonte la chaîne d'activités commerciales (reflet de l'extrême mobilité des représentants et des intermédiaires, de l'intensité de liens, souvent anciens, tissés dans diverses régions du monde) et d'activités artisanales (soit quantité de domaines spécifiques, autant de corps de métier dont le profane découvre la variété et la richesse) jusqu'à la réalisation finale : la vente de pièces de joaillerie, authentiques créations, comme en témoignent les images et les légendes qui les accompagnent.

L'ouvrage souligne le rôle des sultans, à commencer par Süleyman dit le Magnifique, leur intérêt croissant pour la joaillerie – bijoux, couronnes, quantité d'accessoires et d'objets décoratifs, médailles, montres et horloges, ornementations d'armes etc., soit autant de domaines de compétences pour lesquels les orfèvres et joailliers arméniens vont être de plus en plus sollicités par le Palais et la famille impériale. Le rôle des Amiras est mis en avant, notamment celui des Duzian, surintendants de la Monnaie ottomane et joailliers impériaux. Puis, quand le rôle de ces grandes familles a pris fin, comment les joailliers arméniens sont parvenus à poursuivre leurs activités et à défendre leur renommée, y compris hors de l'Empire ottoman et de la Turquie républicaine.

Une attention particulière est portée au Grand Bazar, au rôle des joailliers et antiquaires arméniens, à la structure de leurs ateliers et magasins, aux règles qui régissaient les différentes corporations de métiers. Par exemple, Armen Ludovic, propriétaire d'une des boutiques d'antiquités les plus célèbres du Grand Bazar, visitée par de nombreux Européens, dont Théophile Gautier : « Ludovic, marchand arménien qui parle français et vous laisse, avec une patience parfaite, mettre sens dessus-dessous son curieux magasin » où Gautier évoque des « orfèvreries bizarres » et des « ustensiles hétéroclites d'usage inconnu ». Ainsi rapporte-t-il avoir dégusté un excellent moka dans une tasse contenue dans ce qu'il appelle « un coquetier de filigrane d'argent à la vieille mode turque ». En fait de « coquetier », il s'agit d'un support à tasse appelé *zarf,* des joailliers spécialisés dans la création de cet écrin parfois incrusté de pierres précieuses et de perles.




*Le Grand Bazar, devantures ancienne et actuelle de la boutique*

Les chapitres sur le Grand Bazar, ses environs, ou encore les joailliers de Galata, sont illustrés de photographies anciennes, mais aussi récentes, certaines familles ayant transmis leur savoir-faire de père en fils. Tel est le cas des Büküciyan, dont la première boutique, fondée en 1882, s'appelait « Apraham » et qui fonctionne toujours sous le même nom et à la même adresse, 31 rue Karamanlı, à Beyazid, au cœur de la vieille ville historique.

Une traduction anglaise de ***Bijoux et joailliers arméniens à l'époque ottomane*** a débuté, mais pour qu'elle soit menée à bien, une recherche de financement a été lancée, ainsi qu'une maison d'édition anglophone susceptible d'être intéressée. Ces deux premiers volumes auront une suite, dédiée aux joailliers arméniens en dehors de l'Empire ottoman. Le travail de recherche est effectué, la rédaction est en cours, la publication de ce second volet est prévue pour fin 2024.

Catherine PINGUET

• UCFAF

## VENTE DE LIVRES ET CONFÉRENCES

Une grande vente de livres neufs et anciens a eu lieu les 25 et 26 novembre au centre culturel UCFAF-JAF à Paris. Sur les tables, des livres de littérature arménienne, de poésie, d'histoire, d'art, en arménien et en français, ont fait le bonheur de ceux qui prennent plaisir à s'y attarder pour les feuilleter avec précaution. Les nouvelles publications ont également suscité l'intérêt du public.

*Guillaume Perrier*

Cette vente de livres a aussi été l'occasion de rencontrer les auteurs de trois ouvrages parus récemment afin de les présenter : *Jérusalem et les Arméniens* de Claude Mutafian, *Les Loups aiment la brume* de Guillame Perrier et Laure Marchand et *Haut Karabagh, le livre noir* rédigé par un collectif sous la direction d'Éric Denécé et Tigrane Yégavian.

La vieille ville de Jérusalem, divisée en quatre quartiers, compte un quartier arménien jouxtant le quartier chrétien tout en étant indépendant. Celui-ci est la marque de l'importance et de l'ancienneté de la présence arménienne en Palestine. À partir du IVe siècle, dès l'adoption du christianisme en Arménie, les relations entre les Arméniens et la Ville sainte n'ont jamais cessé. Elles atteignent leur apogée lors des croisades, avec la création d'un Etat arménien en Cilicie au XIe siècle. Claude Mutafian a minutieusement répertorié et classé les trésors qui se trouvent au Patriarcat de Jérusalem. Chacun d'eux est le reflet d'une intense activité politique, diplomatique, culturelle, artisanale, commerciale menée par les Arméniens. L'histoire s'écrit à partir de ces témoignages de première main, dans les légendes érudites d'une riche iconographie. Actuellement, le Patriarcat de Jérusalem possède la plus importante collection patrimoniale arménienne hors d'Arménie.

Laure Marchand et Guillaume Perrier, tous deux journalistes spécialistes de la Turquie ( *La Turquie et le fantôme arménien* qu'ils ont publié ensemble, Dans la tête de R. T. Erdogan, de G. Perrier, Triple assassinat au 147 rue La Fayette, de L. Marchand) donnent dans *Les loups aiment la brume* les multiples exemples d'opérations clandestines menées en Europe par la Turquie depuis une dizaine d'années. Le point de départ de leur livre est l'assassinat des trois femmes kurdes à Paris en janvier 2013. L'assassin présumé a été arrêté et incarcéré, mais il meurt en prison d'une tumeur au cerveau ; l'enquête prend donc fin du côté turc, cependant elle est toujours en cours en France, malgré les obstacles mis par la justice française. Que ce soit en Belgique, en Allemagne, en Suède, on constate de manière générale, une certaine complaisance des États européens même quand les menaces ou les pressions sont connues, en particulier à l'égard des représentant politiques d'origine kurde. Depuis 2016, année du coup d'État manqué, on constate un retour en force des organisations nationalistes et religieuses radicales, y compris en Europe. En arrière-plan, le rôle des services secrets, de l'organisation religieuse Milli Gõrüs et des Loups gris est clairement défini, après de nombreux recoupements et vérifications.

Livre à l'actualité brûlante, *Haut-Karabagh, le livre noir,* est l'œuvre d'un collectif d'auteurs qui interpellent le public et les politiques pour que ce qui se passe actuellement en Artsakh et en Arménie ne soit pas étouffé dans le (presque) silence des médias. Chacun y apporte une contribution en fonction de son domaine, littéraire, historique ou par des analyses de la situation politique enrichies de témoignages de ceux qui se sont rendus sur place pour constater la menace permanente qui pèse sur le peuple arménien. Alain Navarra-Navassartian, docteur en histoire et sociologie, aurait dû être présent aux côtés de Marina Dédéyan pour représenter le collectif d'auteurs, mais il en a été empêché à la suite d'un accident. Marina Dédéyan, fille de l'historien Gérard Dédéyan, est romancière, auteure de nombreux livres remarqués. La vie de sa grand-mère, dernière rescapée du génocide, a été un déclencheur de sa prise de conscience du problème arménien. L'autre fait déterminant a été le déclenchement de la guerre de 2020. À partir de ce moment, elle s'est engagée à défendre cette cause transpartisane, d'abord en réunissant plusieurs auteurs dans une tribune d'écrivains, puis en faisant ses propres recherches. Dans sa contribution au Livre noir, elle revient sur les sept prix Nobel de littérature reçus par la France, dont cinq faisaient partie du mouvement arménophile : Sully-Prudhomme, Frédéric Mistral (qui était un ami personnel de Tchobanian), Anatole France (co-fondateur de Pro Armenia), Romain Rolland et Saint-John-Perse. D'autres grandes voix comme T. Gauthier ou Zola ont suivi ce courant. Les auteurs de l'ouvrage voient en la destruction programmée du peuple arménien, la destruction d'un pont entre deux cultures, islam et chrétienté. Ils dénoncent la perversité du système de l'UNESCO sur le patrimoine, considérant que tout monument appartient au territoire où il se trouve. De nombreuses questions soulevées et des pistes de réflexion dans ce volume extrêmement important.

*Marina Dédéyan*

Anahid SAMIKYAN

*Jérusalem et les Arméniens*, Les Belles Lettres, 75 €
*Les loups aiment la brume,* Grasset, 20, 90 €
*Haut-Karabagh, le livre noir*, Ellipses, 25 €

## TENDJOUGS (ENCHEVÊTREMENTS)

### Une exposition très originale

Diana SANDALIAN a profité de la réclusion due à la COVID pour se lancer dans la création d'objets insolites, à partir de fils, de fibres, de papier mûrier, qu'elle est parvenue à maîtriser. Elle leur a donné forme à partir du cercle. Tous les pays visités, les civilisations rencontrées à partir du Sisal mexicain ont fait leur chemin dans la créativité de l'artiste.

D'abord dans des tons écrus, les fils plus ou moins épais ont pris peu à peu de la couleur, de la diversité, de l'importance et ont poussé l'artiste à s'approprier de nouveaux matériaux, de nouvelles couleurs plus franches, à passer plus facilement du rêche au doux, de mêler les textures, mais sans jamais faire des TENDJOUGS, ennemis des couturières, ces emmêlements de fils qui brûlent votre patience…

Des formes simples Diana SANDALIAN a évolué vers des objets de plus en plus élaborés tels ***Les foisonnements et Les papyrus*** et ***Nénuphars***, admirables, qui laissent une part à l'imagination du visiteur.

*Série Foisonnement avec Rêve du cactus*

*Série Papyrus & Nénufars*

Ces objets ont-ils une fonction ? Pas vraiment, ils demandent à être posés, à être mis en lumière, mais on peut aussi leur trouver une utilité, ou en faire un objet de décor.

Un monde se crée ainsi fait de tissages inconnus, pareils à nul autre.

*Trio, Les Nacelles*

DIANA SANDALIAN vient de clore sa troisième exposition dans un lieu inattendu (un vaste magasin qui fabrique et vend matelas et literie) en relation avec le choix des fibres utilisées.
Gageons qu'une quatrième exposition vous permettra, chers lecteurs, d'aller à la rencontre du mystère de ces créations.

A.T. MAVIAN

*Chères lectrices, chers lecteurs,*
*ALAKYAZ*
*vous souhaite un joyeux Noël et une très heureuse année 2023*
*Nous vous remercions de nous rester fidèles, de nous soutenir*
*et de nous encourager. Au 15 janvier 2023 !*
*La Rédaction*

## Cercle d'Amitié France-Artsakh

# L'Assemblée Nationale a adopté la résolution demandant de mettre fin à l'agression azérie

### Une résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale

Ce mercredi 30 novembre, l'Assemblée nationale a adopté par 256 voix sur 256 exprimées la résolution *« visant à exiger la fin de l'agression de l'Azerbaïdjan à l'encontre de l'Arménie et à établir une paix durable dans le Caucase du Sud »*. Cette résolution intervient quinze jours après celle du Sénat *« visant à appliquer des sanctions à l'encontre de l'Azerbaïdjan et exiger son retrait immédiat du territoire arménien, à faire respecter l'accord de cessez-le-feu »*, également adoptée à une écrasante majorité.

Le texte de l'Assemblée nationale appelle à la libération et au rapatriement immédiats et inconditionnels de tous les prisonniers de guerre arméniens et condamne les violations par l'Azerbaïdjan de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination. Il demande aussi « *le respect par les autorités azéries des accords et des conventions internationales visant à assurer la sécurité des populations arméniennes et leur droit à vivre en paix et en liberté, le droit au retour des populations déplacées ainsi que la préservation du patrimoine culturel et religieux arménien* »

« *La pression internationale ne doit pas retomber et je suis très fier que notre représentation nationale soit en pointe dans ce combat* » a commenté François Pupponi, le Président du Cercle d'Amitié qui a précisé que « *ces pressions paient et paieront d'autant plus quand le gouvernement se décidera à suivre les mesures préconisées à la quasi-unanimité par les deux chambres.* ».

Le Cercle informe que – pressentant un tel désaveu majeur de la part de ce membre important de la Communauté internationale qu'est la France – le régime de Bakou a restitué les dépouilles de treize soldats arméniens tués en septembre 2022. Cependant, plus de deux ans après la fin de la guerre des quarante-quatre jours, il reste plusieurs dizaines de militaires et de civils arméniens emprisonnés et torturés dans les geôles azerbaïdjanaises.

La résolution de l'Assemblée nationale invite également le gouvernement à pousser le Conseil de Sécurité de l'ONU à ce qu'il saisisse la Cour Pénale internationale et à ce qu'il impose des sanctions économiques personnelles aux dignitaires du régime azerbaïdjanais.

« *N'oublions pas qu'au Caucase comme en Ukraine, des dictatures qui oppriment leur peuple agressent des démocraties voisines de peur qu'elles ne servent de modèle à leurs propres citoyens* » a expliqué François Pupponi. « *Si nous avons le pouvoir d'armer l'Ukraine et de sanctionner la Russie, nous devrions avoir celui d'armer l'Arménie et de sanctionner l'Azerbaïdjan* » a conclu le président du Cercle d'Amitié France-Artsakh.

Le Cercle d'Amitié souligne que l'Azerbaïdjan s'est récemment engagé dans une violente politique anti-française, soutenu en cela par la Turquie qui menace également régulièrement la France et l'Union européenne.

# FEUILLES DE CHOU FARCIES

*Gaghampi derevov litsk-dolma*

**1 chou (50 demi-feuilles), 1 ou 2 citrons.**

Farce : 1 kg d'oignons, 300 g de riz rond, 50 g de pignons, 50 g de raisins de corinthe, ½ cuillerée à café de cannelle, ½ cuillerée à café de poivre de Jamaïque, 3 ou 4 cuillerées à soupe de persil haché, 1 cuillerée à café d'aneth hachée, le jus de 1 ou 2 citrons, 30 cl d'huile d'olive, sel et poivre.

**Pour cinquante feuilles de chou – Préparation : 40 mn — Cuisson : 55mn**

**Préparez la farce :**

1. Emincez le plus finement possible les oignons, puis faites-les cuire à couvert dans une marmite, pendant environ 1 mn à feu doux.
2. Ajoutez l'huile et le riz préalablement rincé et égoutté, puis faites cuire à couvert et à feu doux pendant encore 10 mn.
3. Retirez du feu, puis ajoutez les raisons lavés, les pignons, le persil, l'aneth, le poivre de Jamaïque, la cannelle et le jus de citron. Salez et poivrez si nécessaire, mélangez, et laissez refroidir la farce (comptez au moins une heure).

**Préparez le chou :**

1. Epluchez le chou en ôtant le trognon ainsi que les premières feuilles
2. Plongez le chou entier quelques secondes dans une grande quantité d'eau bouillante (vous pourrez ainsi détacher les feuilles plus facilement).
3. Séparez les feuilles de chou, puis passez-les une à une sous un filet d'eau froide et égouttez-les.
4. A l'aide d'un couteau pointu, ôtez la nervure principale de chaque feuille, de manière à obtenir deux demi-feuilles.
5. Garnissez chacune des demi-feuilles de chou avec un peu de farce, puis rabattez les côtés de la feuille et constituez un rouleau serré.
6. Disposez ces rouleaux dans une sauteuse, couvrez-les d'eau et salez légèrement.
7. Laissez cuire à feu doux pendant 35 à 40 mn en ayant soin de disposer une assiette sur les feuilles de chou farcies, de manière à ce que celles-ci ne se défassent pas en remontant à la surface.
8. Servez les choux farcis frais, accompagnés de quartiers de citrons.

# MOULES FARCIES

**(pour celles et ceux qui ont de la patience !)**

25 à 30 moules d'Espagne, 1 kg d'oignons, 100 à 200 g de riz rond, 50 g de pignons, 50g de raisins de Corinthe, 4 cuillerées à soupe de persil hâché, 10 g d'aneth hâchée, ½ cuillerée à café de poivre de Jamaïque, ½ cuillerée à café de cannelle, le jus d'1 ou 2 citrons, 30 cl d'huile d'olive, 25 à 50 cl d'eau (quantité à adapter à celle du riz), sel et poivre.

**Pour 6 personnes – Préparation : 30 mn + 30 mn dans l'eau salée pour les moules . 1 heure de pause pour la farce. Cuisson 40 minutes.**

1. Grattez les moules puis faites-les tremper dans de l'eau fraîche salée pendant 30 mn avant de les rincer plusieurs fois.
2. Épluchez et émincez très finement les oignons puis faites-les cuire à feu doux et à couvert dans une sauteuse pendant 10 minutes. Ajoutez l'huile d'olive, puis laissez les oignons se colorer pendant encore 10 minutes, sans couvrir.
3. Lorsque les oignons sont dorés, ajoutez le riz et l'ensemble des ingrédients , en rectifiant l'assaisonnement si nécessaire.

Laissez reposer pendant une heure.

4. Ouvrez chaque moule avec la pointe d'un couteau en veillant à récupérer leur jus pour la cuisson.
5. Garnissez chaque moule de ce mélange, puis disposez-les sur deux rangs dans un fait-tout de manière à ce qu'elles soient bien serrées et couvrez-les avec l'eau et leur jus. Faites cuire à feux doux et à couvert pendant 15 à 20 mn et servez froid.

**Gérard MARKARIAN**

100 recettes de cuisine arménienne
Editeur Grancher

**MANIFESTATIONS CULTURELLES** cueillies par Alakyaz à partir du 15 décembre 2022

## PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

### KERMESSE

• **Dimanche 18 décembre à partir de 13h - Kermesse annuelle des Dames de l'Eglise Sainte Marie Mère de Dieu -** Salle Nourhan Fringhian, 6 avenue Bourgain 92130 Issy les Moulineaux (alimentation, cadeaux, livres) Animation par les danseurs de la troupe ARARAT

### NOËL ARMÉNIEN

• **Vendredi 7 janvier à partir de 20h – Dîner dansant** organisé par Sourires d'Arménie et la JAF – Sarkis NAJARIAN and friends – 80 €
Salle des fêtes Hunebelle – 92 Clamart
Réservations au 06 08 97 12 57 (JAF) - (voir p. 13)

### EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 14 janvier 2023 – Exposition collective dont les œuvres de Guillaume TOUMANIAN – 'Lorsque le rêve se prête à nous'.** Galerie Lazarew – 4 rue du Perche – Paris 3e
Du mardi au samedi de 14h à 19h, le matin sur RDV

• **Jusqu'au 23 décembre – Exposition-vente de la modiste japonaise Mayumi Takeguchi chez ULTRAMOD –** 4 rue de Choiseul – Paris 2e – Du lundi au Vendredi 10h à 18h – Samedi de 14h à 18h

### RENCONTRE – DÉDICACE

• **Vendredi 16 décembre – 20h30 – Claude MUTAFIAN présente son livre *Jérusalem et les Arméniens*** – dédicace suivi d'un cocktail.
MCA – 29-31 avenue Bourgain - 92130 Issy-Les Moulineaux
(voir p.7)

## MARSEILLE-PACA

### CINÉMA

2e festival départemental du cinéma d'auteur
• **Vendredi 16 décembre de 9h30 à 21h - journée Robert GUÉDIGUIAN à Draguignan.**

• **9h45 Une histoire de fou – 14h30 La villa**
**18h30 – 21h Twist à Bamako - set DJ H4 O Records, samples sur musiques de films** – Auditorium de l'agglomération BPVA
660 bd J.F. Kennedy 83300 Draguignan.

### MARCHÉ DE NOËL

• **Dimanche 18 décembre de 10h30 à 18h – organisé par l'UGAB Marseille au bénéfice des familles déplacées d'Artsakh et d'Arménie.**
Produits artisanaux arméniens et français.
Restauration arménienne et goûter prévus.
327 bd Michelet – Marseille 9e

### EXPOSITIONS

• **Samedi 17 décembre de16h30 à 18h30 – Exposition des 20 ans de l'Ecole de danse de la JAF** – Centre culturel de la JAF
47 avenue de Toulon – 13006 Marseille.

• **Jusqu'au 14 janvier 2023 –L'Arrivée des réfugiés arméniens à Marseille camp ODDO.** Exposition organisée par A.R.A.M.
Maison arménienne de la jeunesse et de la culture
12 rue Saint-Bazile 13001- Marseille.

Le 6 janvier projection du film de Jocelyne Sarian « Le 1bis chroniques arméniennes ».
(voir p. 16 et 17)

## BRÈVES

• **Joaillerie – Thierry VENDOME présente sa bague-pendentif *Poesy*,** une éclosion de pétales de tourmalines et d'or sable. Raffinée.

• **BEAUX-ARTS – Les œuvres sculptées et peintes de Armenak VARDANYAN** (voir alakyaz 111) sont vendues via Internet par ArtVaNan galerie d'art, voir en ligne www.ArtVanan.com
Mail : n.artvanan@gmail.com

• **LE FIGARO HISTOIRE dans son numéro 65 décembre 2022-janvier 2023 consacre 65 pages à l'Arménie sous le titre *ARMENIE une nation à l'épreuve de l'Histoire La Tragédie et L'Espérance* - 10 Articles : *L'Arménie entre deux feux* par Mikaël Nichanian,**
***Davit Bek, Le Cavalier vengeur*** **par Jean - Christophe Buisson,**
***Les sentiers de la mort*** **par Raymond Kevorkian,**
***L'épopée du Musa Dagh*** **par Christian Makarian,**
***Il était une foi*** **par Jean-Pierre Mahé, de l'Institut,**
***Cent ans de solitude*** **par Tigrane Yégavian,**
***L'épée et la plume, dictionnaire des personnages*** **par Michel Marian,**
***Le Musée inconnu*** **(fermé au public depuis 1996),**
***Les Livres*** **par Geoffroy Caillet et Pétronille de Lestrade et une chronologie *Le joug le plus long de 1461 à 1923* par Pétronille de Lestrade.**

Une somme exceptionnelle d'informations pour ceux qui découvrent et pour ceux qui veulent en savoir davantage.

# Le calendrier UCFAF 2023 est arrivé

Veuillez adresser vos commandes par courrier

chez Mr Yanekian Edmond : 12, chemin de la Monarderie - 58210 Menou
en y joignant votre chèque libellé au nom de l'UCFAF

1calendrier + frais d'envoi : 15, 26 €
2 calendriers + frais d'envoi : 27, 89 €

*Merci à nos partenaires pour leurs soutiens*

AGS, *SCI / 06 74 08 54 18* - ALAKYAZ, *Cultures arméniennes* - Cabinet TERZIYAN, *Assurances / 01 42 82 01 41*
ENIZ 92, *Epicerie arménienne et orientale / 01 46 45 27 52* - Fonds Arménien de France / *01 48 83 51 06*
GMI, *Groupement méditerranéen Immobilier / 04 91 95 57 10* - GUIOSE Energies / *06 74 11 17 93*
JAF, *Danses et musiques traditionnelles, cours d'arménien* - Jeudencre, *Conception graphique / 06 20 85 60 26*
MAUBEUGES TAPIS, *maison Tchaloyan / 01 42 80 10 12* - NOUCHIG, *La tradition dragée / 04 91 55 06 06*
OANI, *Pompes funèbres / 04 78 23 11 19* - KOMITAS, Pompes funèbres / 06 13 33 19 27 - PRACTICE, *formation continue en santé mentale / contact@cabinetpractice.com* - *PSY CAP CORPS, 06 59 35 19 26* - ROQUES, *Imprimerie / 01 42 07 10 04* - Résidence Yezeguelian / *01 43 59 66 72* - SABERATOURS, *voyages Arménie / 01 42 61 51 13* - SEVAN France, *immobilier / 04 91 55 01 55*

SOURIRES D'ARMÉNIE ET LA JAF
ORGANISENT

INFO RÉSERVATIONS
SOURIRES D'ARMÉNIE
06.70.50.74.32
06.16.17.74.33

INFO RÉSERVATIONS
JAF
06.08.77.12.57

# NOËL ARMÉNIEN

SPECTACLE DE DANSE
DINER DANSANT
ANIMÉ PAR

## SARKIS NAJARIAN & FRIENDS

GARO KAZARIAN · SIPAN KOROGHLIAN · ARTYOM MINASYAN · DAVO ABRAHAMYAN · DAVID KONDYAN

Sourires d'Arménie

07 JANVIER 2023

ORCHESTRE LIVE & SPECTACLE DE DANSE ANIMÉ PAR LES TROUPES

L'ENSEMBLE ANI DE LA J.A.F

LE BALLET ARMÉNIEN NAVASART

Ballet Arménien NAVASART

ADULTE 80€

AU PROFIT DES FAMILLES D'ARTACHAT VICTIMES DE LA GUERRE

LA SALLE DES FÊTES HUNEBELLE À CLAMART 92
AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE CLAMART

ArmenTrad
ԱՐՄԵՆՏՐԱԴ
Traditions Arméniennes

## ARMÉNIE 2022, NOUS SOMMES FIERS DE NOS ACTIONS !

*Chers amis,*

Nous vous tenons informés des réalisations
que nous continuons d'effectuer en Arménie.

Depuis 2019, nous avons pu réaliser six actions à ce jour.

Nous avons la joie de vous annoncer qu'une première représentation
dans le cadre d'un orphelinat a eu lieu le samedi 12 novembre dernier..

Ce fut un grand instant d'émotion pour ces jeunes qui pendant le spectacle
allaient chacun à leur tour planter un arbre dans leur cour,
véritable symbole de renaissance.

Vous pouvez visionner la vidéo de cette représentation qui vient s'ajouter
à celles déjà réalisées antérieurement.

**ArmenTrad.org/ActionsFr.htm**

Notre prochain objectif sera l'orphelinat de la ville d'Abovian.

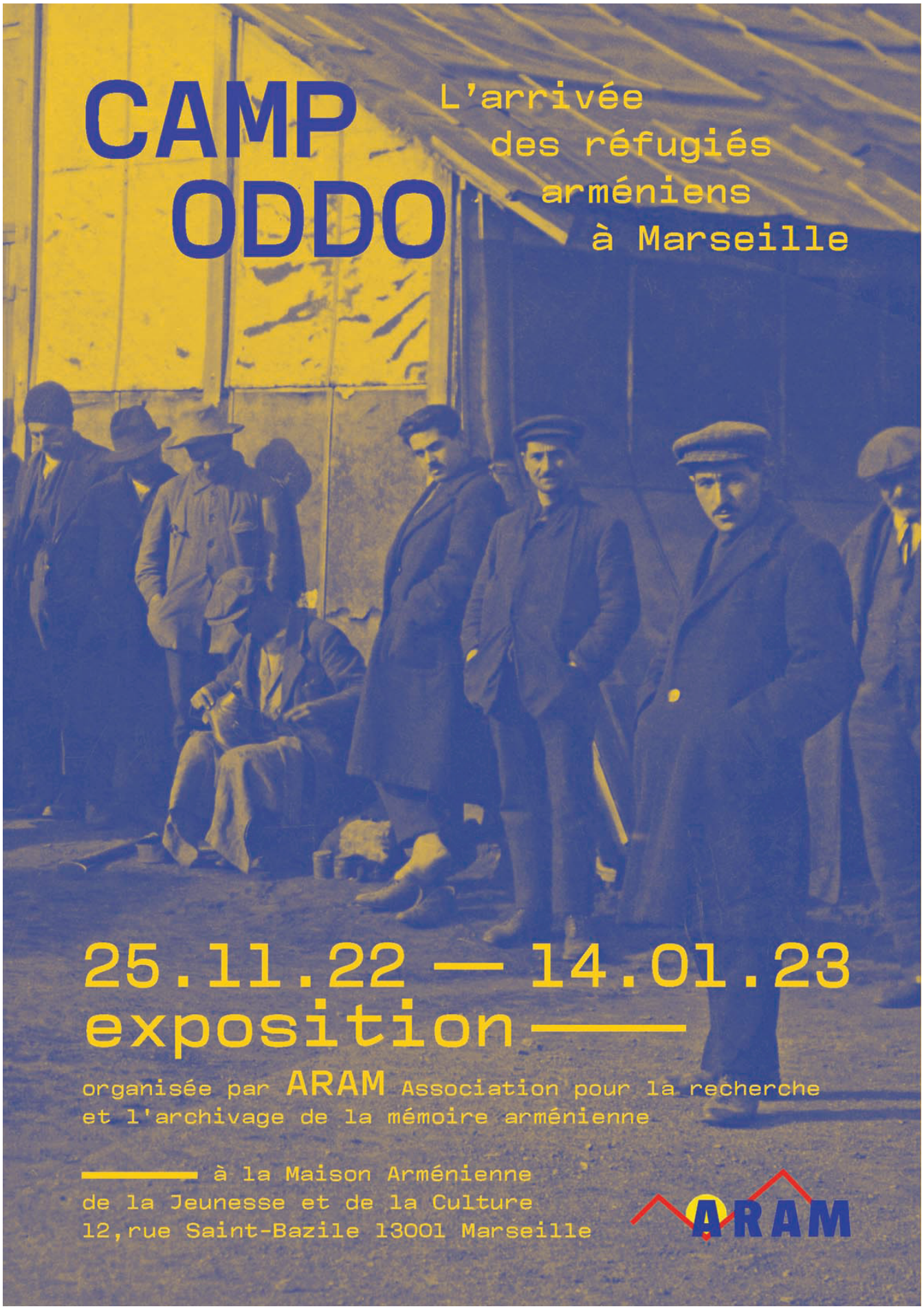
Pour les personnes désireuses de participer à nos actions,
merci de nous écrire en nous transmettant vos coordonnées,
nous vous contacterons rapidement.

**contact@armentrad.org**

Vous remerciant de votre attention et de vos encouragements,
recevez nos plus fraternelles pensées.

*L'équipe d'ArmenTrad*
Gérard Sourénian
Gérard Madilian

**Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Arménienne**


CAMP
ODDO
L'arrivée
des réfugiés
arméniens
à Marseille
25.11.22 — 14.01.23
exposition
organisée par ARAM Association pour la recherche
et l'archivage de la mémoire arménienne
à la Maison Arménienne
de la Jeunesse et de la Culture
12,rue Saint-Bazile 13001 Marseille
ARAM

# CAMP ODDO

## L'arrivée des réfugiés arméniens à Marseille

exposition ouverte
25.11.22 — 14.01.23
du mercredi au samedi
14 h — 18 h

Autour de l'exposition

vendredi 9 décembre 2022
• 18h30 | projection
Sans retour possible
en présence du réalisateur
Jacques Kébadian

samedi 10 décembre 2022
• 18h30 | conférence
Les réfugiés apatrides
arméniens, une question
de politique internationale
par Dzovinar Kévonian

vendredi 16 décembre 2022
• 18h30 | projection
Le Marseille des Arméniens
d'Edouard Sarxian

samedi 17 décembre 2022
• 18h30 | conférence
Formulaires et informulés -
des archives ordinaires pour
travailler sur l'après-coup
de la violence
par Anouche Kunth

vendredi 6 janvier 2023
• 18h30 | projection Le 1 bis
Chroniques arméniennes
en présence de la réalisatrice
Jocelyne Sarian

samedi 7 janvier 2023
• 10h | balade patrimoniale
De l'arrivée au camp Oddo
aux premières installations
avec l'association Paroles
Vives
réservations → 09 54 72 66 85
contact@parolesvives.org

• 18h30 | conférence
La mémoire photographique de
Krikor Djololian (Studio Arax)
par Patrice Djololian

samedi 14 janvier 2023
• 14h30 | atelier mémoire
et numérisation avec
l'association ARAM

• 18h30 | conférence
Les registres du camp Oddo :
une source inédite de
l'histoire de la diaspora
arménienne par Guillaume Aral

Entrée libre
Accès | MAJC → 12, rue Saint-Bazile
13001 Marseille
métro et tram ~ Réformés

Réservations | campoddo.aram@gmail.com
Informations | webaram.com